

CONFIDENS

Les images intérieures sont opaques
Jaunes comme les sables
Plus brunes que la terre bêchée

Ce que je vois me rappelle
À tout instant le pèlerinage
Geste qui arrache et fascine

Ce que j'avais cru rencontrer
Est à mille lieux de mon âme
Fil d'araignée autour de la lune

La vie n'est jamais soumise
Elle s'offre et se reprend
Toujours fleuve et instinct.

*

La noirceur regarde

Les reflets blessés
Des masques blêmes entre les mains
Et les paumes muettes

Ainsi vont les nomades.

*

À chaque pas tant d'impossible
Un visage plein d'envers
D'une bêtise éventée

Dans l'oubli du déjà vécu
La surprise est plurielle
Des arbres derrière un arbre

Il n'y a rien à penser
Les rêves se chargent du dire
Sage hibou qui voit dans la nuit.

*

J'ai failli pleurer
Il y avait soudainement trop de jour
Devant moi

L'ombre plus proche
Que tout ruisseau de lumière
Touche l'image indicible

Première âme

Tant d'aubes dans le matin
Mille grains dans ma main
La lumière s'évapore

Légère comme parfum.

*

Aujourd'hui vraiment
Se mettre en frais de la fin
Du sanctuaire

Écrire sur le bâton
Tatouer sur la main
À bientôt *Adieu*

Si le cœur pouvait tenir
Dès le premier pas
Partir est déjà un voyage

Tant de fois la route
Aura tout pris de nous
Du souffle au destin

Pas à pas est sagesse
Regarder très loin
Faire confiance aux pieds.

*

Pèlerins stellaires d'août
Le feu consume et divise

La soif mène aux sources
Nos cœurs confondus

Tant brûler et tant jaillir
Étreints donnés par l'abîme.

*

Déjà le jour
Attendu et inattendu

Où est le but des pas?

L'heure d'abandonner
Tremble dans l'œil ouvert

La confiance refuse
Le spectacle l'industrie

Avant de reprendre
Habiter la maison du présent

Les ombres de la passion
Sont aussi des tentations

Où est la fin des pas?

Là maintenant
Simplement à exister.

*

Fermer les yeux mettre un voile
La lumière de midi envahit
Accable presque

Que faire quand le ciel inonde
L'âme avant d'être dissoute
Comme un miroir dans le feu?

*

Avec le souvenir de trois heures
Un vol de nuages et d'ombres

À mieux les écouter
J'entends leurs chants

Il ne sera pas nécessaire
D'aller en forêt pour respirer

Se porter plus loin fidèle
Aux promesses et aux stations.

*

Que ta volonté soit faite...

Comme les proches s'éloignent
Quand arrive cette conclusion

Reprendre la vie à revers
Par intuition sans comprendre

Évidence et amour
Creusent les stigmates de la grâce

À cette heure y a-t-il un jardin
Où les disciples ne mentent pas?

*

Déchirer les voiles du temple
Se priver du tonnerre et des éclairs

Les ténèbres ont tellement duré
Pour ne plus effrayer

Durant cette marche la lumière remplit
Les cols et les sommets

La montagne la gloire les tentes
Sont au-dedans au-dehors

Je ne demande plus à demeurer
La route obscure suffit

Aveugle je vois mieux que mes yeux
Plus profondément que mes doutes.

*

Brûler déchirer l'avant l'après
Je ne sais pas dire pourquoi

Énigme mystère de l'instant

Le présent est-il offert
Pour régler des comptes?

*

C'est une autre vigile
Pleine d'autres veilles

Je tremble jusqu'à l'âme
Dans l'abîme du corps

Je scelle un pacte qui suit
comme un torrent d'étoiles

On ne devrait jamais
Se souvenir du temps versé.

*

Cela qui n'était plus
Apparaît au miroir
Des joies et des yeux

Des images et des mots
Longs comme des ombres
Plus beaux que reflets

Sans poussière ni mensonge
Sans fantôme ni illusion
Que le cœur réel de soi à toi.

*

Les blessures ont bu le baume
Des sources et des fleurs

Dans la nuit de la lumière
Les étoiles ouvragent la vie

Naissent dans l'âme ouverte
Des icônes inachevées

Les figures des saints
Éclatent dans les dorures.

*

Après mille orages les mouettes
Survolent les nouveaux étangs

Et la colombe garde le rocher
Il est trop tôt pour confirmer

Quand le jour aura démonté
Les murailles des ténèbres

L'heure viendra d'approcher
L'oreille le cœur et d'annoncer

Si peu a été vécu tout est à vivre.

*

À partir d'ici
Les nuages sont une nuée
Le vent un souffle
Les éclairs que soleil

Dès maintenant
Le pas à pas est Voie
Les mots un poème
L'essentiel Chair et Verbe

Nul n'est plus proche
Que l'œil du cœur
L'amour exauce l'âme
Qui habite l'eau et le feu.

*

Sur la Voie je sais
Quand j'arrive.

*

*« Si un homme veut être sûr de son chemin,
qu'il ferme les yeux et marche dans l'obscurité. »*

Jean de la Croix (1542-1591)

*

Pour Cristiana Santambrogio
Gilles Bourdeau, 10-15 août 2013

